

Fête du Christ Roi de l'univers A le 26 novembre 2023

En ce dernier dimanche de l'année liturgique, tout doit aboutir à étendre le royaume de Jésus Christ, jusqu'au jour où, comme berger de l'humanité, conduira les élus dans la Maison de son Père. Il aime tendrement et passionnément son peuple qu'il guide par sa parole. Après l'exil, Ezéchiel trace le portrait du pasteur de son troupeau: il partira à la recherche des brebis perdues, les ramènera au bercail en Palestine, soignera et entourera de sollicitude les plus chétives. Pour Paul, le ressuscité rassemblera un jour dans le Royaume du Père, tous ceux qui lui auront confié leur vie. Dans l'évangile d'aujourd'hui, pas d'allusion à la foi. Il ne suffit pas de dire *«Seigneur, Seigneur!» pour entrer dans le royaume des cieux, il faut encore faire la volonté de mon Père. »* : *«celui qui n'agit pas, sa foi est bel et bien morte.»* Donc, les œuvres de charité sont déterminantes. C'est un amour de solidarité spontané: ne pas fermer son cœur aux appels de détresse de nos frères, se mettre gratuitement et généreusement à leur service avec une tendresse attentive comme celle du bon pasteur.

Le Fils de l'homme, autrement dit Jésus, ne s'identifie pas purement et simplement avec tout homme, mais tout spécialement avec les plus délaissés de la société, les souffrants de la terre, ceux qui n'ont pas de quoi se vêtir, les étrangers. Le Christ dans cet affamé qui court les rues; dans cet ouvrier immigré de nos taudis; dans ce prisonnier, politique ou non; dans ce malade que personne ne visite plus! Ils sont frères et sœurs pour Jésus. Oui, il est déjà présent, caché dans le cœur de chaque personne. Ainsi, sans connaître Jésus, je peux être proche de lui; je le serai quand je serai proche de toutes ces personnes en manque d'un minimum vital, en manque d'une présence, d'un soin, d'amour, de pardon, de vie, exclues ou marginalisées. Tous ces blessés de la vie font partie du Christ, ils sont sa famille. Jésus est entré en solidarité avec eux. *Et si nous nous réclamons du Christ, alors nous devons le suivre en nous impliquant nous-mêmes sur ce chemin du « prendre soin», accueillir et voir en eux des fils bien-aimés du Père et des frères en humanité, à qui on veut redonner le sens de leur dignité. C'est le chemin de l'évangile, il n'y en a pas d'autre.* Le seul critère de jugement qui compte pour Dieu, c'est celui de l'amour pour le Christ qui vient révéler l'amour du Père, loin de toute recherche de gloire. Attention, nous dit-il, c'est maintenant que tout est en train de se jouer et pas plus tard! C'est aujourd'hui et non demain que s'engage votre destin éternel. Laissez vivre ce qu'il y a de plus humain en vous pour entrer dans la logique de la charité :partager ce que vous avez et vous donner vous-mêmes sans compter. C'est à travers nos actes et nos gestes d'amour que nous serons jugés.

L'image du rassemblement des nations évoque le jugement final de l'humanité: païens, juifs, chrétiens, bons et mauvais, tous comparaissent devant le Fils de l'homme, le bon berger. Les élus sont les bénis de son Père auxquels est destiné le Royaume. Les justes sont surpris parce qu'ils n'ont pas saisi qu'en servant les pauvres, ils servaient Jésus, leur Roi. Celui qui aime son prochain n'a pas à calculer la valeur de ses actes: seul le jugement final en révélera la portée. Ce jugement est comme un appel à servir Jésus, car c'est par rapport à lui que se révèle la vérité la plus profonde de chacun. Alors, il nous reconnaîtra comme faisant partie des siens et, après les paraboles des dix vierges et des talents, c'est ici que le Seigneur déclarera *«serviteurs bons et fidèles»* ceux qui auront aimé comme lui. Il les fera entrer dans sa joie. *La fin du monde pour tout homme, c'est la mise en présence*

de Dieu dans sa vie pour nous prendre à sa droite. , celle de sa miséricorde infinie. La fin viendra quand le dernier homme s'avancera vers lui, quand l'amour de Dieu et des hommes ne feront plus qu'un.

Abbé Honoré Babaka